

*Bulletin de service de la Région sud-ouest du Québec (87)*  
**ÉCHO ÉCHO ÉCHO**  
*Service bulletin for the Southwest Area of Quebec (87)*  
*Boletín de servicio del área suroeste de Quebec (87)*

Volume 6 Numéro 6 • Novembre Décembre • 2011 • November December • 2011 • Noviembre Diciembre • 2011 Volume 6 Number 6



### Sommaire/Herein

Éditorial : Reconnaissance	2
L'identification	3
La rotation	4
Step 12, Tradition 5, Humility, Public information	5
Nuestro objetivo primordial	6
Rassemblement provincial (Ghislaine P.)	7
Saviez-vous? /Did you know?	8
Rassemblement provincial (Réjean B.)	9
Le Parrainage	10
Le trésorier d'un groupe	11
Vœux de Noël / Merry Christmas	12



## Je suis responsable...

Si quelqu'un quelque part, tend la main en quête d'aide, je veux que celle des A.A. soit toujours là... et de cela je suis responsable.

## I am responsible...

When anyone, anywhere, reaches out for help, I want the hand of A.A. always to be there, and for that, I am responsible.

## Yo soy responsable...

Cuando cualquiera, dondequiera, extiende su mano pidiendo ayuda, quiero que la mano de A.A. siempre esté allí. Y por esto: yo soy responsable.

*Les articles publiés dans ce bulletin n'engagent d'aucune façon la responsabilité du mouvement des Alcooliques anonymes dans son ensemble, ni celle des membres A.A. de la Région (87) sud-ouest du Québec.*

*L'image de la page couverture est prise sur le net et est libre de droit.*

*L'emploi du masculin est utilisé dans le simple but d'alléger et de faciliter la lecture du présent texte. Il n'implique aucune discriminante.*

## RECONNAISSANCE

Me voici à la toute fin de mon mandat de coordonnatrice du comité des Communications internes. Le mois d'octobre me réfère aux élections et à la rotation qui s'ensuit. En ce lundi de l'Action de Grâce, j'aimerais dire toute ma reconnaissance à chacun d'entre vous qui avez, de près ou de loin, contribué à informer les membres de la Région 87 sur les activités de vos groupes; que se soit les anniversaires de groupes, les congrès, les changements relatifs aux heures, au déménagement, à la fermeture temporaire ou permanente de votre groupe ou à l'arrivée de nouveaux groupes, et ainsi atteindre l'objectif du comité.

Ma gratitude est aussi dirigée vers les membres du comité régional (RDR, coordonnateurs, comité de direction) pour leur participation attendue et assidue à nous faire connaître leur comité et leurs activités via les « Nouvelles des comités » et le bulletin régional « Écho, Echo, Eco ».

Je ne peux passer sous silence le magnifique travail fait par tous mes collègues du comité des Communications internes de même que le personnel du BSR qui ont assidument écrit, corrigé les textes et parfois même représenté le comité à des congrès dans vos districts. Merci à mon adjointe Ghislaine P. qui prendra la relève au poste de coordonnatrice à la fin de l'année.

Merci aussi à tous ceux qui ont contribué financièrement pour qu'AA soit là pour quelqu'un quelque part qui a tendu la main en quête d'aide. Je voudrais par la même occasion féliciter chacun d'entre vous qui par votre implication avez permis qu'un alcoolique arrive dans une salle des AA. Notre but premier chez les AA est de demeurer **sobre et d'aider d'autres alcooliques à le devenir.**

Tous ensembles, par notre implication et avec nos couleurs, nous avons contribué à ce qu'AA soit de plus en plus présent, de plus en plus visible permettant ainsi, à la personne qui souffre de trouver enfin la clé du bonheur en adhérent à notre Mouvement.

Pour terminer, je vous souhaite que la joie du service vous habite !

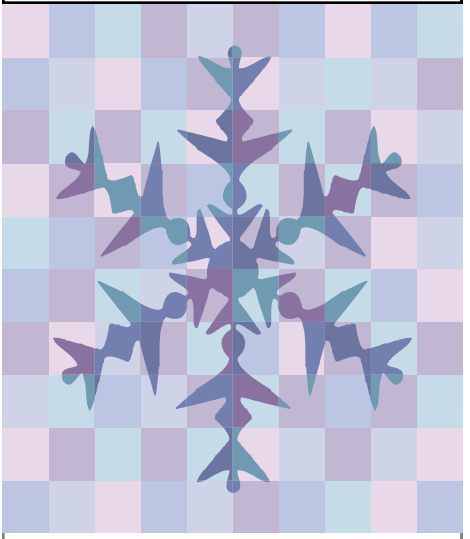
P.S. : Voici le texte des Réflexions quotidiennes du 25 mars qui me va à merveille.

*« Je crois que nous, Alcooliques Anonymes, sommes chanceux puisqu'on nous rappelle constamment la nécessité d'être reconnaissants et l'importance de cette gratitude pour notre sobriété.*

*Je rends sincèrement grâce à Dieu pour la sobriété dont il m'a fait cadeau par l'intermédiaire du programme des AA, et je suis content de pouvoir redonner ce que j'ai reçu gratuitement.*

*Je lui suis reconnaissant non seulement pour ma sobriété, mais aussi pour la qualité de vie que la sobriété me procure.*

*Dieu a eu la bonté de me donner des jours abstinents, une vie remplie de paix et de contentement, la capacité d'aimer et d'être aimé de même que la possibilité de servir les autres – dans le mouvement, dans ma famille et dans ma communauté. Pour tout cela, j'ai le cœur plein de gratitude. »*



### Comité des communications internes

Coordonnatrice	<b>Line R.</b>
Coordonnatrice adj.	<b>Ghislaine P.</b>
Secrétaire et rédactrice	<b>Réjeanne G.</b>
Correcteur anglais	<b>Roland D.</b>
Correcteur espagnol	<b>André L.</b>
Publication anglaise	<b>Simon T.</b>
Publication espagnole	<b>Saul M.</b>

## L'IDENTIFICATION EST L'ESSENCE DU LIEN COMMUN QUI NOUS UNIT

**Bonjour à tous et toutes,**

**Voici un article tiré du box 459 et qui est toujours d'actualité même après plus de 20 ans, je crois, et qui nous parle de l'importance de l'identification.**

**Jules R.  
Délégué groupe 60**

<<Je m'appelle Rosemary P., et je suis une alcoolique >>.

*« Voilà une présentation toute simple, mais néanmoins lourde de sens. Elle vous indique rapidement qui je suis et ce que je suis. Elle établit un contact immédiat avec vous, si vous êtes aussi alcoolique ».*

Rosemary, qui parlait au Forum territorial du Nord-Est tenu à Portland, Maine, en juin 1989, a qualifié l'identification comme l'essence même du lien commun qui nous unit; elle s'est inquiétée du fait que la façon traditionnelle de se présenter aux réunions a tellement changé que très souvent, le mot alcoolique n'est même pas mentionné. La déléguée (groupe 39) de New York Centre a cité différentes nouvelles façons de se présenter entendues chez les AA - allant de « j'ai une double dépendance » et « j'ai une dépendance chimique », jusqu'à « je suis en voie de rétablissement ». Elle dit qu'elle est toujours tentée de répliquer : « vous avez une double dépendance à quoi ? Vous avez une dépendance chimique à quoi ? Et de qui ou de quoi vous rétablissez-vous » ? Sa frustration grandit, a-t-elle ajouté, « parce que j'ai besoin de savoir que vous êtes à la réunion pour la même raison que moi - pour poursuivre votre rétablissement de la maladie de l'alcoolisme. »

Rosemary croit que la façon dont nous nous identifions cause un sérieux préjudice à notre unité et à l'unicité de notre but. Quand je dis aux membres de mon groupe que je suis toxicomane et alcoolique ou que je suis un alcoolique avec une double dépendance, je vous dis que je suis un alcoolique spécial, que mon cas est différent du vôtre ! J'ajoute une dimension de plus à ma maladie, une dimension qui, en raison de l'unicité de notre but, n'a pas sa place dans une réunion des AA. Je viens de couper mon lien en deux et plus important, j'ai diminué l'importance de ma raison d'être ici.

Rosemary souligne que dans sa région, on a cru qu'après qu'une personne avait été dans AA pendant un certain temps, tous les autres qualificatifs disparaîtraient et qu'elle dirait je suis alcoolique. Mais tel n'est pas le cas. Nous voyons des personnes abstinentes dans AA pendant deux, trois, quatre ans et plus, qui conservent toujours le jargon qu'on leur a enseigné au centre de traitement. Elles n'ont pas fait la transition.

Ce qu'il nous faut faire, suggère-t-elle, c'est de séparer les problèmes et de les traiter directement dans les programmes qui les concernent: Les Narcomanes anonymes pour la toxicomanie ; les Outremangeurs anonymes pour la dépendance alimentaire, et ainsi de suite. En assistant à ces diverses réunions, elle croit que « chacun s'identifiera

Conformément à son problème ». Il a été suggéré, ajoute-t-elle de « rencontrer les dirigeants des centres de traitement et, dans un esprit de coopération et d'amour pour le nouveau, de leur demander de renseigner leurs patients sur la façon de séparer leurs dépendances au lieu de les grouper ensemble sous l'étiquette dépendances » - en se servant de la phrase valise qu'on entend souvent : « une drogue est une drogue. » Il est bien de vouloir obtenir la coopération de l'extérieur, souligne Rosemary, mais je me demande si la vraie réponse ne se trouve tout simplement pas au sein même du Mouvement. N'est-ce ce pas notre responsabilité à tous de préserver notre programme intact, de le transmettre au nouveau, tout comme il nous a été transmis ? Mais plus important encore, pouvons-nous expliquer cela avec patience, en étant tolérant vis-à-vis les différences et en continuant nos patientes explications ? Je crois que nous le pouvons, par le parrainage en comité, par des groupes d'attache solides et l'attrait du service. Ainsi, nos nouveaux apprendront comment faire partie des AA à part entière, pas seulement à moitié. La plupart d'entre nous, ajoute Rosemary, ont entendu dire que si le mouvement des AA en venait à être détruit, il le serait de l'intérieur. À mon avis, l'apathie, souvent déguisée sous le couvert du slogan « vivre et laisser vivre » est notre plus grand ennemi. Mais la force destructive ne se cache pas chez les membres qui se présentent comme des « alcooliques à double dépendance » - **elle est dans l'attitude des membres qui ne font rien et qui disent « Et puis après ! »**

Reproduit du Box 4-5-9, Février-Mars 1990

## La rotation : le battement du cœur des AA

C'est en appliquant le principe de la rotation que les membres peuvent se partager les tâches dans AA. Ça peut être gratifiant pour plusieurs membres en fin de mandat de partager leur expérience avec la personne qui commence. Même si à l'occasion nous ne voyons personne qui puisse prendre la relève ou qui soit assez compétente, les joies spirituelles que nous en retirons sont infiniment plus durables que toute célébrité.

À plusieurs reprises, il m'est arrivé et encore aujourd'hui de faire des tâches dans mon groupe ou à un autre niveau de services avec un adjoint ou un nouveau. Ceci m'a permis de lui partager ce que j'avais appris. D'essayer de lui transmettre le goût de servir et qu'il puisse à son tour le montrer à un autre. C'est de cette façon que d'autres l'avaient fait avec moi et le font encore. Ainsi le cœur des AA peut continuer de battre et ensemble nous pouvons continuer de tendre la main à l'alcoolique qui souffre encore.

Bientôt dans nos groupes, districts et notre région nous élirons et ferons place à de nouveaux serviteurs de confiance. Soyons des attraites par notre exemple et notre écoute. Donnons-leur le goût de servir dans la joie et dans l'action...

Pierre C.  
Délégué adjoint région 87

### ***Les résultats des élections du comité de direction à l'Assemblée générale :***

*Délégué /delegate : Pierre C.*

*Délégué adjoint/alt.delegate : Raymond D.*

*Président/chairperson : Diane H.*

*Président adjoint/alt.chairperson : Line R.*

## STEP 12, TRADITION 5, HUMILITY, AND PUBLIC INFORMATION

Helping with PI is a perfect act of humility. It is unlikely that you will ever know the results of the PI work you do. People will hear about AA because of the work you did, and they will turn up at a meeting, or call our Helpline, perhaps months or years later. Some, not all, of their lives will be saved, and they will go on to save other lives. PI has a tremendous ripple effect.

Whether you put up a poster, help to pay for an ad in the newspaper, speak at a public meeting, give someone a meeting list, or encourage someone else to do the same, you will not know who you helped or how many lives may have been saved by your simple act of love and generosity—sharing the sobriety you have been given, spreading the word, carrying the message. You may meet someone at a meeting whom you have helped indirectly, and neither of you will know how this miracle happened. It is a perfect act of humility because **it is not about you**—it is about giving with no conditions or expectations.

In Al-Anon they have a saying . . . “Just for today I will do somebody a good turn, and not get found out; if anybody knows of it, it will not count” That is true humility. That is how Public Information works, too.

It is not enough to just “don’t drink and go to meetings”. We go to meetings to get our instructions and inspirations and learn what is the next right thing for us to do. The biggest part of our programme is to carry the message. Tradition 5 says that : **“Each group has but one primary purpose—to carry its message to the alcoholic who still suffers.”**

The late Marc Pineau, one of our Area’s former delegates, had a dramatic “soap box” talk he made whenever he could—it was his pet concern that we were not doing enough. I wish we could find one of his talks in our archives somewhere. He knew statistically how many people there were out there suffering from alcoholism, and he told us how many we were actually helping—**not enough** by a long shot. There is so much more that we could be doing—all of us! He urged all of us to do more to help find and help the alcoholics who are dying in their homes or on the streets of our Area, our country, our world. I believe that Public Information is one very important way to do this. By radio, TV, newspapers, posters, word of mouth—by example.

The members of Alcoholics Anonymous are anonymous, yes. But AA itself must never be invisible, if we wish to save and improve lives. Every Member, every Group, every District, every Area—the whole AA triangle—must have a plan to carry the message. Do you carry AA literature in your purse, pocket or glove compartment, ready to present to any person who might need it? Do you encourage your sponsees to get involved in some way? Does the GSR of your group make its members aware of PI and how they can make a difference? Does your District have a PI rep who helps to coordinate PI within your Groups and other Districts, and the Area? Does our Area keep a finger on the pulse of its community needs—sending speakers anywhere where people gather and there may be people suffering? Are the PI committees strong, making sure there is sufficient budget for PI activity? The possibilities are endless.

Please read this at your meetings and business meetings, and contact us with questions or if you’d like to lend a hand at any level. *“Having had a spiritual experience as **the result of these steps, we tried to carry this message to alcoholics, and practise these principles in all our affairs**”.* Call (514-374-3688) or e-mail ([region87@aa-quebec.org](mailto:region87@aa-quebec.org)) the Area office and leave a message for the PIE or the IPF! (Public Information English or Information Publique Francais). Be anonymous but not invisible.

*Jane Patrick, PI Co-Ordinator Area 87*

## « Nuestro objetivo primordial »

El enunciado de A.A. declara que nuestra razón de ser u objetivo primordial es la “de mantenernos sobrios y ayudar a otros alcohólicos a alcanzar el estado de sobriedad” y esta es una realidad (como enfermos alcohólicos que somos) de nuestro diario vivir que sigue vigente hoy como lo estuvo en los primeros días de nuestra sociedad de Alcohólicos Anónimos aplicable en todos los niveles de nuestra estructura de servicio mundial. Es por eso que día con día nos hemos visto enfrentados con la responsabilidad y necesidad de mejorar y actualizar la calidad de los diferentes servicios que se prestan alrededor del mundo teniendo siempre en mente y como objetivo acercarnos al alcohólico que aun sufre. Es por eso que año tras año se organizan una gran variedad de eventos tales como convenciones, foros locales o regionales y hasta la misma conferencia de servicios generales. Es pues de esta manera como surgió en nuestros corazones impulsados por El “Dios amoroso” de nuestra segunda tradición la idea de llevar a cabo el foro local del pasado sábado 17 de Septiembre organizado por el comité de servicio del distrito 32 y los respectivos RSGs de los diferentes grupos que lo integran. Fue muy satisfactorio y de mucha alegría para todos el encontrarnos con nuestros miembros antiguos aquellos que comenzaron esta buena obra en la ciudad de Montreal hace ya más de treinta años, también fue de mucha alegría el ver y saludar a los nuevos miembros “la sangre vital de A.A.”

Uno de los objetivos del foro fue el de sentarnos en la mesa de discusiones como “conciencia de distrito” para opinar sobre algunos temas que muchas veces no se pueden abordar desde una tribuna o reunión de estudio y que como todos sabemos son de vital importancia tanto para los antiguos como para los nuevos miembros. Todo esto ha sido posible gracias al buen deseo de poner en práctica el principio espiritual de la unidad; aprender a vivir y trabajar con otros alcohólicos. Tuvimos una asistencia de alrededor setenta personas miembros de diez grupos (incluyendo al grupo Nueva Esperanza de Ottawa), la mayoría servidores de sus respectivos grupos y organismos de servicios locales. Los resultados de este foro fueron mas allá de nuestras propias expectativas tan es así que el grupo Acción de Gracias eligió de inmediato un comité de apadrinamiento. Creemos positivamente que los frutos llegaran en la medida en que nos demos con ahínco y fervor a la tarea que se nos ha encomendado, por este medio agradecemos a todos los grupos que de una u otra manera (grupo 3 llegados suspendió su reunión de la tarde) estuvieron apoyando este evento.

A petición de la mayoría de miembros que llenaron la hoja de evaluación y por acuerdo de la “conciencia del distrito” en reunión realizada el pasado lunes 26 de septiembre se estará llevando a cabo un segundo foro el 10 de Marzo del 2012 en el 5945 de la rue Cartier esquina con el boulevard Rosemont. Felicitaciones a todos y muchas gracias por el apoyo que con amor y humildad nos brindaron.

Distrito 32 del área 87 sur-oeste del Quebec, Montreal.

SAUL M.



## **RASSEMBLEMENT PROVINCIAL HÔTEL LE MIRAGE BLAINVILLE**

Que dire de cette journée exceptionnelle, ce fut pour plusieurs l'occasion de retrouvailles et encore une fois, de constater tous les bienfaits que ce type de rassemblement peut nous apporter. De nouveaux outils et plusieurs solutions ont été présentés sous forme d'atelier tout au long de la journée, ce fut un réel succès grâce à la participation active de plusieurs membres.

Voici un court résumé des interventions

**12e étape---Ronald---Réveil spirituel---**Apprendre à écouter attentivement le nouveau et ainsi mieux le supporter dans ses débuts et créer un climat de confiance qui est très nécessaire au développement de sa propre estime.

L'idée de faire l'accueil du nouveau avec des personnes qui n'ont que 3 à 6 mois dans A.A a été énoncée, le but est de créer un climat plus rassurant pour le nouveau.

Être vigilant, ne pas se laisser se former des cliques, des gangs, car ils peuvent diluer le groupe

L'attrait prend tout son sens ici, lorsque nous choisissons un poste, peu importe lequel, il est important de dégager de l'enthousiasme, ça demeure la clé du succès.

### **7<sup>e</sup> Tradition---Jules---délégué**

Il est venu nous rappeler l'importance de notre participation à la collecte pour ainsi garder la survie des A.A et la nôtre.

Voir l'article paru dans l'Écho, Écho, Écho de Juillet/Août/2011 volume 6 no 4

### **La Vigne sur le Site Web---Pierre V (secrétaire)**

La Vigne a son site depuis 4 ans

L'origine de la Vigne---1959---À l'époque seulement en anglais nommé le (Grapevine)

En français depuis ---1965 représenté par 4 délégués

La vigne est présente en format numérique moyennant un montant minimal pour l'abonnement annuel. Bien apprécié surtout de gens qui vivent en région éloignée et qui n'ont pas accès facilement à des réunions régulières.

### **Accueil du nouveau---R.S.G--- Nancy de Lavaltrie**

Important de présenter la conscience de groupe au nouveau, ne pas oublier de lui demander ses coordonnées afin de faire un bon suivi. Démystifier l'aspect spirituel, aborder cet aspect le plus simplement possible afin de créer un climat de confiance, savoir accepter la croyance de l'autre, ne pas essayer de le rallier à nos croyances

### **Parrainage de Services ---Carole**

Malheureusement 80 % des serveurs abandonnent leurs tâches, voici quelles raisons énoncées en atelier:

Ils ne sont souvent pas parrainés donc mal formés et ils n'ont pas vraiment de suivi. Avant de lâcher, le nouveau serveur devrait toujours téléphoner son parrain ou marraine afin d'avoir un point de vue plus éclairé pour ainsi solutionner là où il ne voyait aucun issu. Pour être un bon Serveur de confiance dans le Mouvement A.A., il est important d'aimer et de bien prendre le temps de choisir le mandat dans lequel nous pensons nous engager.

Si nous devons choisir une personne pour un nouveau poste, nous devons faire les démarches afin de s'assurer de la fiabilité du nouveau serveur. Chacun de nous doit savoir que lorsque nous occupons un poste, nous en sommes responsables jusqu'à la fin. Nous sommes des serveurs de confiance.

Des partages de services ont été proposés à raison de 1 à 2 par mois dans nos groupes réguliers afin de susciter plus d'intérêts auprès des membres.

### **Attitudes---Implication Atelier--- Claude**

Apprendre à passer le flambeau, car il peut-être plus souvent qu'autrement tenter de garder le même poste, la roue doit tourner c'est ainsi que l'eau arrive au moulin.

Être dans les services nous amène à avoir un peu plus d'Écoute qui elle nous fait découvrir plus d'Amour pour les autres pour soi et inévitablement la Tolérance se fraie un chemin et finalement la plus importante l'Humilité arrive avec la Paix tant souhaitée et c'est ainsi que l'alcoolique comprend le sens du mot Responsable.

### **L'Anonymat---Nathalie**

Nous ne le répéterons jamais assez, lors de partage s'en tenir qu'à son prénom afin de respecter l'anonymat de notre entourage et le nôtre. Se rappeler que nous devons transmettre un message d'espoir, nos états d'âme peuvent être très néfastes pour un nouveau donc se rappeler de contacter d'autres personnes ressources que nous ayons soit un parrain ou une marraine. Garder en tête que nous nous devons de livrer un message d'espoir. Voir la brochure sur l'Anonymat, le livre Le Langage de Cœur et aussi lire les Lignes de Conduite.

Faire très attention pour ceux qui vont sur Facebook, Twitter et cie, l'anonymat risque de ne pas toujours être préservé, certains arrivent à détourner le système et ainsi avoir accès à des textes plus personnels qui pourraient être lu par plusieurs. Demeurez vigilants et assurez-vous que votre serveur est bien sécurisé.

Dans l'ensemble cette journée fut très appréciée de tous grâce à tous nos membres responsables qui ont à cœur de préserver l'héritage que nous ont laissé nos fondateurs Bill et Bob

Merci A.A Ghislaine P.

## SAVIEZ-VOUS QUE ?

- Les Douze Étapes et les Douze Traditions publiées pour la première fois en 1953.
- Le nombre de membres dépasse 100 000. Après deux décennies, quelques 130 000 membres AA se réunissent dans environ 6 000 groupes sur les cinq continents en 1954.
- Un livre qui fait date. Dans le livre Alcoholics Anonymous Comes of Age, publié le 1<sup>er</sup> octobre 1957.
- La naissance d'Alateen. Il en résulte en 1957, la fondation d'Alateen par Al-Anon et la publication de Youth and the Alcoholic Parent.
- Plus de dix mille personnes à Toronto. En juillet 1965, plus de 10 000 membres du monde entier se réunissent à Toronto pour le Congrès international du 30<sup>e</sup> anniversaire.
- Croissance des groupes hispanophones. En 1969, 1 500 groupes hispanophones sont répertoriés au BSG de New York.
- Des groupes dans les hôpitaux et prisons du monde. À la réunion de service mondiale du 1970, le BSG rapporte 54 031 «membres en institution» dans le monde.
- La mort de Bill W., le 24 janvier 1971, à l'âge de 75.
- Les 50 ans du mouvement AA. Le congrès international des 50 ans du mouvement, à Montréal, attire plus de 45 000 membres AA et Al-Anon.
- Ouverture de la maison du Dr Bob à Akron. La maison d'Akron où le Dr Bob et sa femme ont vécu et élevé leurs enfants, 855 avenue Admore, est ouverte aux visiteurs en 1985.
- En 1989, le gros livre a 50 ans.
- [www.aa.org](http://www.aa.org), avec l'accord du Conseil des Services généraux, le BSG de New York lance un site Web le 22 décembre 1995.
- Deux millions de membres. En ce début de millénaire, on estime le nombre de membres AA dans le monde à 2 160 013. Autre jalon important en 2000, le nombre de groupes dépasse pour la 1<sup>re</sup> fois les 100 000.
- Stepping Stones devient site historique. En 2004, sur recommandation du Conseil de l'État de New York pour la sauvegarde du patrimoine, le gouverneur déclare site historique Stepping Stones, la maison de Bedford Hills où vécurent Bill et Lois à partir de 1941.
- 70<sup>e</sup> anniversaire des AA à Toronto. Plus de 44 000 membres des AA se sont réunis à Toronto pour le Congrès international 2005 marquant les 70 ans qui séparent la rencontre de 2 alcooliques abstinents d'un Mouvement à l'échelle mondiale de plus 2 millions de membres.

Référence : <http://www.aa.org/aatimeline/index.php?lang= fr>

## DID YOU KNOW ?

- Twelve Steps and Twelve Traditions is first published 1953.
- Membership exceeds 100,000. By the end of A.A.'s second decade, some 130,000 members are meeting in approximately 6,000 groups on five continents.
- A landmark book. In Alcoholics Anonymous Comes of Age, published October 1<sup>st</sup>, 1957.
- The arrival of Alateen. As a result, Al-Anon founds Alateen in 1957 and publishes the booklet Youth and the Alcoholic Parent.
- Ten thousand-plus in Toronto. In July 1965, more than 10,000 members from around the world meet in Toronto for the 30<sup>th</sup> Anniversary International Convention.
- Growth of Spanish-speaking groups. As of 1969, 1,500 Spanish-speaking groups are listed at the G.S.O. in New York.
- Hospital and prison groups worldwide. A G.S.O. New York report for the 1970 World Service Meeting notes that 54,031 "institution members" belong to the Fellowship worldwide.
- The death of Bill W., at the age of 75, Bill W. Dies on January 24.
- A.A.'s golden anniversary. The Fellowship's 50<sup>th</sup> Anniversary International Convention in Montreal in 1985 draws more than 45,000 members of A.A., Al-Anon.
- Dr. Bob's house opens in Akron. The Akron house where Dr. Bob and his wife lived and raised their children – 855 Ardmore Avenue – is opened to visitors in 1985.
- The Big Book at 50 years in 1989.
- [www.aa.org](http://www.aa.org), with approval of the General Service Board, G.S.O. New York launches a site on the World Wide Web on December 22, 1995.
- Membership tops two million. As the new millennium begins, A.A.'s worldwide membership is estimated at 2,160,013. Another membership milestone in the year 2000 is the number of groups, which for the first time surpasses the 100,000 mark.
- Stepping Stones made State Historic Site. Acting on a recommendation from the New York State Board of Historic Preservation, the governor signs a declaration in 2004 making Stepping Stones, the Bedford Hills house Bill and Lois called home beginning in 1941, a New York State Historic Site.
- A.A.'s 70th birthday in Toronto. Over 44,000 A.A. members congregate in Toronto for the 2005 International Convention to celebrate the 70 years that have brought A.A. from a bond between 2 sober alcoholics to a worldwide Fellowship of more than 2 million members.

Référence: <http://aaorg/aatimeline/>

**Mot du délégué de la région 90 : Richard B.**

On sent dans ses propos la connexion spirituelle entre les 4 délégués du Québec. Il rend hommage à Jules R., délégué de notre région 87, pour ses excellentes interventions à la Conférence de New York afin de promouvoir notre Vigne A.A au rang de la littérature officiellement approuvée par A.A.W.S (A.A World Service).

12 traditions : Richard nous les résume.

Richard nous raconte une histoire vraie qui lui est arrivée en 2006. On pouvait entendre voler une mouche dans la salle tellement son témoignage était émouvant.

Je vous le résume dans mes mots : en 2006, Richard a une offre d'aller travailler au Japon pour 6 mois pour son travail. Il a 17 ans de sobriété continue à l'époque et est actif dans les Services. Après discussion avec son épouse, il accepte d'y aller pour 3 mois. Il est avec un groupe de travail de 25 personnes et aucune parmi elles n'est membre des A.A. Il ne parle pas japonais et l'anglais n'est pas beaucoup parlé dans ce pays et encore moins le français. Après un certain temps, il ressent beaucoup de solitude et se sent seul au monde. Il a un besoin urgent de parler avec un autre alcoolique et de faire un meeting. Il ne peut et ne veut pas partager son désarroi avec son équipe de travail. Personne dans le personnel de l'hôtel où il séjourne ne connaît A.A et personne ne semble disposé à l'aider dans sa demande, car l'alcool pour eux est source de plaisir et de bien-être. La panique s'empare de lui rapidement. Il avait perdu sa sécurité. Plus tard, il se rend assister à une partie de baseball et sans réfléchir, se commande une grosse bière. Il regarde cette bouteille et une seule pensée monte en lui. « Téléphones à ta déléguée! » Sans toucher à sa bière, il monte dans sa chambre d'hôtel et lui téléphone pour lui crier S.O.S. Il a besoin d'un autre alcoolique le plus vite que possible. Sa déléguée écoute son message et lui promet de l'aider. Le lendemain matin, même avec 13 heures de décalage horaire, Richard ouvre ses courriels et constate que sa déléguée lui a envoyé une liste de numéros de téléphone de 13 membres A.A anglophones vivant au Japon et faisant du meeting en anglais. Après 6 tentatives d'appels infructueux, il passe à un cheveu d'aller rejoindre quelques-uns de ses confrères de travail qui sont attablés devant un verre. Il sait où ils sont. Il décide de tenter sa chance une dernière fois. 7e appel : Tom répond et fait le lien avec Scott, un Canadien de Vancouver vivant dans la ville où Richard se trouve. Scott lui trouve un meeting anglophone dans les 15 minutes suivant son téléphone et Richard est sauvé. Il a fait 2 meetings par semaine jusqu'à la fin de son contrat et est rentré sobre au Québec. Pour Richard ce septième appel est très significatif.

7e appel = 7<sup>e</sup> tradition. Sans contributions volontaires (\$) = sans meeting pour lui au moment où il en avait grandement besoin.

Richard conclut en nous lisant un extrait de la page 338 du livre « Le docteur Bob et les Pionniers ». Beaucoup d'émotion flottait dans la salle.....

*Réjean B.*  
*RDR 87-22*

## LE PARRAINAGE – UN TREMPLIN ESSENTIEL VERS LE SERVICE ET LA SOBRIÉTÉ

Les 91 délégués à la Conférence des Services généraux ont écouté la question suivante : « Combien parmi vous êtes venus au service chez les AA avec l'aide d'un parrain ? » Essentiellement, les 91 délégués ont tous levé la main en signe d'assentiment. Al H., ancien administrateur de Saskatoon, Saskatchewan, Canada, se souvient très clairement de ce moment en 1978. « Nous parrainons comme nous avons été parrainés », dit-il. « On m'a amené à ma première réunion de service alors que j'avais à peine trois mois d'abstinence et je suis actif depuis ce temps là. » Comme tant d'autres membres, Al a compris très tôt le miracle de la Douzième Étape, qui veut que partager le message des AA avec d'autres alcooliques nous aide à rester abstinents. Grâce à un parrainage éclairé, il a ensuite appris que l'aide d'une personne à une autre dans le Mouvement peut s'étendre pour inclure un éventail toujours grandissant de douzième étape – à commencer par devenir actif dans un groupe jusqu'à servir à l'intergroupe ou au bureau central local, et aux comités des institutions, et finalement aux « services généraux. » Ce terme englobe les myriades d'activités à l'intérieur de la structure de la Conférence, lesquelles sont accomplies par les RSG, les comités régionaux, les délégués, les administrateurs et le personnel du BSG. Ils affectent l'ensemble des AA et sont essentiels à notre unité et à notre survie. Al souligne que « bien des membres des AA – pas seulement des nouveaux – ne connaissent pas assez AA et son fonctionnement. » Il croit que « Dieu nous a souri quand Il nous a guidés vers le mouvement. La main des AA était là pour nous et si nous voulons qu'elle soit là pour vos enfants et les miens, je crois que nous devons être actifs nous-mêmes dans le service et aider le nouveau à faire de même. Vraiment, je ne sais même pas comment parrainer quelqu'un qui ne s'intéresse pas au service. Je suis un fervent admirateur de Dr Bob, qui a dit que si nous ne réussissons pas à acquérir un esprit de service, nous aurons manqué le plus grand cadeau que les AA ont à nous offrir – la capacité de donner notre sobriété, et par le fait même, de la garder. » Al, qui se déplace à des centaines de kilomètres pour assister à des réunions de service, se souvient avoir visité un nouveau groupe il y a plusieurs années en compagnie d'un filleul. On avait demandé à une nouvelle âgée de 18 ans de trancher des cornichons ; voulant faire travailler Al, le filleul s'est empressé de dire à la jeune femme en privé qu'elle parlait à un administrateur. Nullement ébranlée, elle a répliqué : « Il faut trancher les cornichons. » Al en a tranché.

Rita J., déléguée du Missouri, dit qu'elle marraine les nouvelles très tôt dans le service. « Je leur fais connaître les Traditions, ajoute-t-elle, et je les amène aux réunions des RSG et aux assemblées d'État. Certains parmi eux s'engagent dans le service. » Ce n'est pas toujours facile, admet Rita, « mais je persiste. Bien sûr, quand j'ai demandé une réunion de conscience de groupe récemment, presque aucun de ceux que j'ai parrainés n'est venu. Je ne pourrais pas exister sans un sens de l'humour ! » David A., ancien administrateur de Dallas, Texas, dit que « tous ceux que j'ai parrainés se sont retrouvés dans les services. Ce n'est pas obligatoire. Je le dis au nouveau, mais c'est plus qu'une suggestion. Je lui dis aussi que les Douze Étapes ne sont qu'un tiers de notre legs ; qu'il y a les Douze Traditions et les Douze Concepts pour le Service mondial. C'est un programme en 36 points. » Il leur suggère en plus de lire le Gros Livre (« vous vous retrouverez ») et Le Mouvement des AA devient adulte. (« Vous aimerez tellement les AA que vous ne partirez pas – vous voudrez rester et grandir »).

« J'ai été amené au service par un ancien délégué qui voulait aller au Dîner pour Bill W. en 1967, dit David. Bill lui-même a dédié mon exemplaire de Réflexions de Bill ; j'ai rencontré des gens dans les services et j'y suis retourné, encore et encore. J'ai été RSG, RDR, délégué, président de la région, représentant GvR de la région, tout ça. J'ai aussi été adjoint à toutes ces fonctions avant de devenir administrateur universel des É.-U. Je suis encore plus actif maintenant que quand j'ai commencé. J'assiste aux conférences d'État, je fais des réunions sur les Traditions et les Concepts et, bien sûr, j'essaie d'intéresser des nouveaux au service chaque fois que je le peux. » Ruth H., ancienne déléguée de Hollis, New York : « Quand j'ai pris le poste de RSG, ma marraine m'a dit : 'Ne fais pas ça, c'est politique.' Je suis quand même devenue active au Comité de la Conférence de New York Sud-Est. Les autres officiers m'ont pris sous leur aile et m'ont expliqué le service. Aujourd'hui, je fais la même chose avec ceux que je parraine – j'essaie de les rendre conscients de l'ensemble des AA. Chaque fois que je vois des membres travailler à leurs Étapes et leurs Traditions, je fais tout mon possible pour les intéresser au service au-delà du groupe. Le service fait partie intégrante de mon rétablissement ; sans le service, je crains que je n'aurais pas pu rester abstinente pendant ces 28 dernières années. » George D., ancien administrateur, de Tiburon, Californie, dit : « Quand je suis arrivé chez les AA, je faisais beaucoup de rechutes. Après avoir finalement cessé de boire, mon parrain et d'autres vieux membres m'ont dit que j'étais le genre d'ivrogne qui devait être actif pour rester abstinent. Je les ai pris au mot et j'ai continué de le faire pendant 26 ans. Le Service fait partie de moi. »

Pendant les onze premières années, se souvient George, « J'étais actif dans tous les aspects du service sauf les services généraux, croyant que c'était des services de base à la manière des clubs. Mon ami le plus proche chez les AA était actif dans les services généraux et je me disais qu'il était excentrique – bien qu'il était gentil garçon et avenant. Il a fini par m'amener avec lui et je suis devenu délégué en 1975.

Lors d'une discussion avec le regretté Dr Bob H., qui avait à l'époque pris sa retraite comme directeur du BSG, je lui ai parlé de mes doutes quant aux raisons qui m'amenaient à faire du service – était-ce l'amour d'AA ou un besoin d'être reconnu et approuvé ? Bob a alors cité une parole de Bernard Smith, un administrateur non alcoolique et autrefois président du Conseil des Services généraux, qui disait à propos de Bill : « Jamais dans l'histoire tant de grandes choses ont été accomplies par un homme aux motifs si douteux. » Avec l'aide de Bob, j'ai compris que si j'attendais d'être « pur » avant de faire quoi que ce soit, j'attendrais la vie entière. » George croit que les services généraux ne sont pas faits pour tous. « Au lieu de forcer les gens à s'y intéresser, suggère-t-il, je crois que nous devrions les guider par l'exemple. Nous devons traiter chacun dans le service avec la même sensibilité que nous apportons au rétablissement. » Dick D., ancien administrateur de Springfield, Massachusetts, dit : Mon dernier parrain m'a initié aux services à l'intergroupe et dans les institutions de ma région quand j'étais encore relativement nouveau. Il a fait la même chose avec une autre membre de Springfield, Margaret C., également ancienne administratrice. Par la suite, j'ai parrainé quelques membres des AA qui sont à leur tour devenus délégués, et ils ont parrainé aussi activement eux aussi. Nous sommes une chaîne vivante d'activités de service dans cette région. Dick incite les gens qu'il parraine à participer aux services, mais il ajoute : « Cela dépend en grande partie des individus, de leurs problèmes de famille et d'autres réunions de service, je les amène moi-même. » Il croit que les jeunes qui viennent chez les AA aujourd'hui sont motivés pour faire du service. « Plusieurs sont venus dans notre programme avant d'atteindre le bas-fond. Ils sont assez dévoués et assez reconnaissants pour transmettre le message »

Rev.12/

# LE TRÉSORIER DU GROUPE

## **L'argent et la spiritualité**

Bien que la tâche d'un trésorier de groupe comporte souvent mille et un détails, il est important de se rappeler que l'argent confié à la garde du trésorier répond à un but spirituel : il permet à chaque groupe de remplir son objectif premier, transmettre le message des AA à l'alcoolique qui souffre encore. C'est là le travail fondamental des AA, et pour y arriver, le groupe doit garder ses portes ouvertes. Le trésorier de groupe constitue une partie importante de ce travail de Douzième Étape.

## **Le choix d'un trésorier**

Le trésorier de groupe est l'un des plus grands postes de responsabilité dans tout groupe des AA. Même s'il n'y a pas de durée d'abstinence définie pour accéder au poste de trésorier de groupe, plusieurs suggèrent une durée d'abstinence raisonnable (au moins de six mois à un an, ou plus). Il est aussi suggéré que les trésoriers des groupes soient bien imprégnés des Douze Traditions, et qu'ils connaissent les principes et les pratiques du groupe lui-même.

## **Mettre l'argent du groupe en sécurité**

Le trésorier du groupe prend les précautions nécessaires pour mettre les fonds du groupe en sécurité. De nombreux groupes déposent l'argent dans un compte de banque au nom du groupe, et souvent, les chèques requièrent deux signatures. Cette mesure assure la sécurité en cas de perte accidentelle ; elle facilite aussi les déboursés et la comptabilité des revenus et des dépenses. Un relevé bancaire mensuel est généralement envoyé directement au trésorier du groupe, qui peut les apporter à la réunion d'affaires du groupe.

## **Le déboursement des fonds du groupe**

Le trésorier du groupe est généralement la personne responsable du paiement des factures courantes du groupe et du maintien d'un relevé précis des fonds du groupe. Le trésorier doit être bien informé des dépenses du groupe et il devrait avoir l'adresse et les informations pertinentes de toutes les entités de services à qui le groupe contribue. Après avoir payé les dépenses de base du groupe, tels le loyer, les publications, les rafraîchissements et l'assurance, le groupe peut participer au support financier de l'ensemble du Mouvement en envoyant de l'argent à diverses entités de services des AA :

- 1) son intergroupe local ou bureau de service;
- 2) sa région et son district, et
- 3) le Bureau des Services généraux.

Ces entités utilisent les contributions de différentes façons, toujours pour transmettre le message des AA à l'alcoolique qui souffre encore.

## **Les rapports du trésorier**

La plupart des groupes exigent un rapport du trésorier et tout document pertinent lors des réunions d'affaires mensuelles ou autrement planifiées. Ainsi, tous les membres du groupe connaissent la santé financière du groupe et prennent des décisions de conscience de groupe concernant la façon de dépenser les fonds.

## **La réserve prudente**

La plupart des groupes essaient de mettre un certain montant d'argent en réserve. Il n'y a pas de montant établi pour une telle réserve, mais la plupart des groupes essaient de mettre assez d'argent de côté pour couvrir au moins trois mois de dépenses de fonctionnement. Le groupe lui-même détermine généralement la somme et l'objectif de la réserve prudente. Notre expérience démontre qu'une accumulation de fonds des AA pour des besoins non spécifiés au-delà d'un niveau prudent peut détourner l'attention d'un groupe de la transmission du message à l'alcoolique qui souffre encore. On incite les groupes qui ont des fonds en surplus à supporter d'autres entités de service.

## **Autres ressources pour les trésoriers de groupe**

Pour plus d'informations, lisez la brochure «L'autonomie financière : alliance de l'argent et de la spiritualité », ou les Lignes de conduite des AA sur les finances. La brochure « Le groupe des AA » traite du rôle et des qualifications des trésoriers, et de leur rôle dans la structure de service des AA. On peut se procurer ces articles en communiquant avec le Bureau des Services généraux à New York, ou en allant sur le site Web du BSG, [www.aa.org](http://www.aa.org)

Tiré de : Le trésorier du groupe AA

Nos meilleurs voeux pour l'année 2012

Our best wishes for 2012

Muchas felicidades por el año 2012

